

---

## La Belle Bourbonnaise. Opéra-Comique. Paroles de MM. E. Dubreuil et H. Chabrilat, musique de A. Coedès..

**Numéro d'inventaire** : 1979.19104

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin & Cie Imprimeurs-éditeurs

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Imagerie d'Epinal

**Inscriptions** :

- numéro : 74

**Description** : Bois de fil coloré au pochoir sur papier feuille jaunie, traces de colle, coin inf. dr. déchiré ruban adhésif bord dr.

**Mesures** : hauteur : 393 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Scène centrale illustrant "La Belle Bourbonnaise" à la Fête de la Saint-Germain. Opéra-comique en 3 actes dont sont extraits les couplets imprimés de part et d'autre de l'illustration. datation, cf. "Imagerie Populaire" de Duchartre

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.

# LA BELLE BOURBONNAISE (2)

OPÉRA-COMIQUE

Paroles de MM. E. DUBREUIL et H. CHABRILLAT, musique de A. COEDÈS.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 74

COUPLETS DU RIRE

RONDE DE SAINT-GERMAIN

A la file de Saint-Germain,  
Ils, l'un, l'autre, le riva demandent :  
A la file de Saint-Germain, bis  
On danse du soir au matin.  
Le jaloux qui veut savoir  
Si sa maîtresse est fidèle ;  
L'heureux en despoir,  
Qui veut s'habiller à la mode,  
L'élèveur qui, sans déroger,  
Aime à trouver d'honnêtes apôtres ;  
Le traillan, qui vient manger  
L'écuyer, et le pôle aux autres.  
Paris, On les conduit, on les conduit  
A la file de Saint-Germain, etc.  
D'un bout du monde à l'autre bout,  
On n'est pas à plus grand merveille  
On peut se frotter de tout,  
A c'le d'aller sans paraître.  
A prouv' la femme de Gros-Jean,  
Qui voulait le rendre père ;  
Non grand cousin, qui se sargent,  
Cil qui s'écrit à qu' il est riche.  
Paris On vous conduit, on vous conduit  
A la file de Saint-Germain, etc.

TOUT EST FINI !

N. I. ni, tout est fini,  
Nous avions fait un beau rêve,  
Un projet, vrayment, l'en crève,  
Aussi, c'était trop joli.  
Je m'étais retranché chez nous,  
J'arguais qu'il n'y avait des fiers !  
J'étais donc l'indigné et bijou,  
Un ferme, un moulin, d la terre ;  
N. I. ni, tout est fini, etc.

J'engageais les meilleurs morceaux,  
Et j les arrosais d champagne ;  
Mais vix qui tous ces perdreaux  
N'ont qu'ils perdreaux en Espagne !  
N. I. ni, tout est fini, etc.

## CHŒUR DES GARDES

C'est la marche des Gardes,  
Aux mines gougnardes,  
A leur force et à leur hardi,  
Portant leur étendard  
Irradié d'armes de France.  
Grâce à leur vigilance,  
Dormez, gens de Paris.  
Amoureux et mariés,  
Vos yeux ont vu les gardes,  
Aux mines gougnardes.  
Depuis le caporal,  
Jusqu'au général;  
De ceux en son esprit,  
De ceux en sa main d'acier,  
Le conscrit fait l'œuvre,  
De boire et s'écrouler.  
Dans le régiment des Gardes,  
Aux mines gougnardes, etc.

## CHEFUR DES GARDES FRANCAISES

Soblat aux gardes françaises, { bis  
Le joli, le joli métier.  
On n'a pas toutes ses aises,  
La nuit au quartier,  
La nuit, la nuit, la nuit au quartier;  
Mais le jour sous dédémage,  
Mars est vaincu par l'assour;  
Millicon de nous! quel carnage. { bi  
D'la Ripée au Point de Jour!  
Soldat aux gardes françaises, { bi  
Le joli, le joli métier.  
On n'a pas toutes ses aises,  
La nuit au quartier,  
La nuit, la nuit, la nuit au quartier.



### CHEUR DES OUVRIERS

**CHŒUR DES OUVRIERS**  
 Voici l'heure où tout s'éveille,  
 Le joyeux matin;  
 Compagnons, une bouteille  
 De ce petit vin.  
 Nous n'avons pas besoin d'aides  
 Pour ce vider cinq ou six;  
 Il est dur, nous serons rables; } *bis*  
 Il est bleu, nous serons gris.  
 Voici l'heure où tout s'éveille,  
 Le joyeux matin;  
 Compagnons, une bouteille  
 De ce petit vin.

**CHŒUR DES GRISSETTES**  
S'écarter comme le vent

**CHŒUR DES GRISETTES**  
Fraîches comme la rosée  
Qui tombe au matin,  
Si l'on a mine rusée  
Et regard malin,  
On est fort bonne personne,  
Et, sans marchander le prix,  
On ouvre quand l'amour sonne  
Aux portes du Paradis. (ter)

Fraîches comme la rosée  
Qui tombe au matin,

CHOEUR DES MARCHANDS  
Le commerce est difficile.

CHŒUR DES MARCHANDS  
Le commerce est difficile,  
Les temps sont mauvais  
Le bourgeois est moins docile,  
Il fait des procès,  
Et se refuse à répondre  
Parfois quand nous le volons;  
Donc, il le faut tendre, tendre, tendre,  
Tant que nous pourrons;  
Donc il le faut tendre,  
Tendre tant que nous pourrons.

## CHEUR DES BERGERS

CHŒUR DES BERGERS  
BERGERS  
Nous sommes les bergers trumeaux  
BERGERS  
Et voilà leurs bergères:  
Les hommes sont légers et beaux,  
Les femmes sont légères.  
ENSEMBLE  
Mais, sous ces dehors langoureux,  
Sous ces jolis physiques,  
Cachez nos deuils, nos douleurs.

nos les bergers trume

Nous sommes les bergers trumeaux  
 Et voilà nos bergères ;  
 Les hommes sont légers et beaux  
 Et les femmes sont légères.

## CHŒUR DES EXILÉS

**CINQUEUR DES EXILÉS**  
Victimes de la politique,  
Faut-il, d'un air mélancolique,  
De l'exil prendre le chemin ?  
Tout à qui peut avoir le lendemain,  
Laissons dans les soucis moroses,  
Est-on blessé du pilé roses ?  
Qui sait ? Nous revivrons un jour  
Prendre notre place à la cour,  
Avec un poste magnifique.  
Ce sont jeux de la politique.

Les couplets ci-dessus sont extraits de la pièce la BELLE BOURBONNAISE, opéra-comique en 3 actes, en vente chez Alphonse LÉZÉ, éditeur, 2, rue de Grammont, à Paris.  
La présente feuille, prévue et chancée, étant la propriété de l'éditeur, les contrefaçons ou imitations poursuivies avec toute la rigueur des lois.  
Se vendra, à Paris, chez J. E. BAILLY, libraire-éditeur, rue Cardinale, 6.